

5^c.

Journal du Lot

5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 12

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le scandale. Assez de pourriture. Le bistouri : vite et fort. — Un gros succès anglais en Mésopotamie. — La déconfiture ottomane. — Les Neutres prophétisent la défaite allemande. — La paix de M. Wilson.

Le scandale bat son plein. Comme avant la guerre les journaux s'ornent de manchettes sensationnelles.

On mesure la place à nos héros, on la prodigue aux bandits qui trahissent leur patrie.

Le désir d'être « le mieux informé » pousse le grand journal à enfler le scandale.

Il y a là un danger grave. Trop longtemps nous nous sommes employés à faire croire à l'ennemi que notre pays était gangrené jusqu'à la saturation. Par notre faute, l'Allemagne était fondée à croire que la France, finie, usée, pourrie, était incapable d'une résistance victorieuse.

La guerre a prouvé que nous valions mieux que notre réputation; nos écrivains, nos revuistes ou nos auteurs de pièces à scandales mentaient abominablement lorsqu'ils affirmaient la décadence du pays.

A l'étranger, on était plein de pitié pour la France corrompue. La guerre a changé l'opinion du Monde. La pitié a fait place au respect et à l'admiration.

Va-t-on permettre à la grande presse de reprendre son œuvre impie en songeant simplement à monnayer les scandales?

Nous ne demandons pas, certes, qu'on... se serve de l'éteignoir. Il faut, au contraire, traquer avec une énergie farouche tous les Lénine qui, sous une forme quelconque, font œuvre d'espions et de traîtres. Mais est-il indispensable, pour cela, de donner au scandale la première place; est-il nécessaire de lui consacrer un développement excessif qui permettrait encore, à l'étranger, de croire à une cor-

ruption générale? Des traîtres, il y en a eu en France, comme dans tous les pays; mais ils sont l'exception. La race française est et reste une race probe, loyale, profondément honnête.

Qu'on y prenne garde, laissez ces histoires malpropres s'étendre et se propager sans mesure, c'est nuire au ressort moral du pays.

Il appartient au gouvernement d'y veiller. Pour cela, un seul moyen: liquider VITE et au GRAND JOUR tous les scandales. Les liquider sans pitié pour personne. Qu'il n'y ait pas deux justices. Que l'on ne puisse pas dire Selon que vous serez puissant ou misérable...

Que tous les traîtres, tous les vendus soient impitoyablement, durement frappés.

Vite et fort, c'est d'un intérêt national.

Que l'abcès soit largement ouvert et nettoyé, et qu'on en finisse avec la pourriture pour songer à la seule chose qui intéresse le pays: la lutte jusqu'à la pleine victoire!

La chaleur torride, en Mésopotamie, avait interrompu les opérations, après le brillant succès des Anglais à Bagdad.

Des deux côtés on s'était fortifié en vue de la reprise de l'action à l'autonne et les journaux neutres avaient annoncé que les Turcs, dirigés par les Allemands, préparaient une terrible revanche contre nos alliés. Falkenhayn lui-même, disait-on, était allé surveiller les préparatifs ottomans. Il est vrai que les mêmes journaux déclaraient, après le retour de Falkenhayn, que le maréchal allemand avait été médiocrement satisfait de son inspection.

Était-ce réserve prudente, ou sincère aveu de la réalité. Quoi qu'il en soit, les Anglais viennent de répondre aux menaces de Constantinople par un coup droit. A cent kilomètres environ, à l'ouest de Bagdad, ils ont attaqué les positions ennemies vers Ramadie. La résistance a été sérieuse mais inefficace et nos alliés ont remporté un plein succès. Leur butin est considérable, le nombre des prisonniers atteint plusieurs milliers et, résultat plus grave, les positions ennemies sont ébranlées.

Cet échec sanglant des Turcs contribuera puissamment à démoraliser les troupes du Sultan. Si l'on en croit les journaux suisses, la démoralisation est déjà en bonne voie dans tout l'em-

pire branlant de l'Homme Malade. La situation générale est lamentable, affirme un voyageur de Constantinople qui vient d'arriver à Genève. Cela provient de la souffrance du peuple qui est indescriptible. Quant à la situation financière elle est tout à fait inquiétante:

Les assignats en Turquie sont aussi nombreux qu'étranges. Plusieurs portent, sur un côté, l'image du Kut-el-Amara, et sur l'autre les inscriptions suivantes: « cette ville restera pour toujours entre les mains des Turcs, grâce à l'héroïsme de leurs soldats et à celui de leurs alliés Allemands » (sic).

Chaque fois que la Porte se trouve dans un embarras financier, elle s'adresse à l'Allemagne qui se hâte de lui accorder un « emprunt », à sa façon, consistant à l'autoriser d'émettre une nouvelle quantité de papier-monnaie qu'elle promet d'acheter après la fin victorieuse de la guerre.

Les emprunts turcs se multiplient en Allemagne et les assignats en Turquie!

Ainsi s'exprime le voyageur de Constantinople en s'adressant à la Tribune de Genève.

Il est difficile de croire que la Turquie puisse résister longtemps encore à une crise aussi aiguë.

Sans doute se fatiguera-t-elle de se battre et surtout de se faire battre pour les beaux yeux du roi de Prusse.

Le Chancelier Michaëlis et M. Kühlmann, ministre des Affaires étrangères, ont prononcé, au Reichstag, des discours dont l'unique but est de raffermir la confiance chancelante du pays et de faire illusion aux Neutres. Ce dernier résultat ne paraît pas avoir été atteint.

Un journal danois, de Copenhague, le National Tidende affirme que « même les pangermanistes ne croient plus que les sous-marins puissent contraindre l'Entente à conclure la paix. Au contraire, dit ce journal, la guerre se prolongera et il faut prendre bien au sérieux les déclarations des hommes d'Etat alliés d'après lesquels le militarisme prussien doit être anéanti. »

Les autres journaux danois, même les plus germanophiles, ne croient plus à la possibilité de la victoire pour les empires centraux.

C'est l'avis des Alliés!...

L'inébranlable volonté de M. Wilson d'arriver au but qu'il s'est fixé suffirait à expliquer pourquoi l'Allemagne s'efforce, par tous les moyens, de mettre fin au conflit par une paix anticipée.

M. Wilson ne se contente pas de pré-

parer, pour le printemps, une armée qui apportera aux Alliés un appoint formidable et décisif. Sachant bien que la victoire des défenseurs de la Civilisation est certaine, il veut préparer la paix de façon à imposer aux Barbares des conditions qui assureront le triomphe définitif des nations pacifistes. C'est pourquoi il vient de confier au colonel House, qui a toute sa confiance, la mission de se documenter sur toutes les questions qui se posaient, entre les peuples, avant la guerre. Au jour où s'ouvriront les pourparlers, il faut pouvoir discuter les responsabilités, car, comme le dit l'Œuvre, « il n'est point possible de concevoir la justice sans la restauration du droit ; il n'est point possible d'organiser l'avenir si l'on ne se résoud pas d'abord à châtier le passé. »

Comme le Vatican, M. Wilson et les Alliés veulent la paix, mais ils ne veulent pas d'une paix sabotée. La paix qu'ils imposeront se résume en trois mots : *restitutions, réparations, garanties.*

De gré ou de force il faudra que Guillaume en passe par là.

A. G.

Sur le front belge

(Officiel). — Les 30 septembre et 1^{er} octobre, les régions de Ramscapelle, Cérscapelle, Rugen, Rouge-Dame, Loo, Knocke ont été en butte à des tirs ennemis. Beaucoup de nos postes avancés ont été violemment bombardés ; nous avons riposté sur Dixmude, Clercquen, et sur de nombreuses organisations allemandes.

Notre artillerie a canonné les communications et cantonnements de l'adversaire en repréailles à de nombreuses bombes jetées en différents points de notre zone arrière.

Dans les Flandres

Des voyageurs, arrivés d'Allemagne, racontent que de nombreuses troupes allemandes ont été transférées du front oriental au front des Flandres pour renforcer les armées qui font face aux Anglais.

Exploitant la situation intérieure de la Russie, le maréchal Hindenburg a résolu d'envoyer nombre de corps d'armée en Flandre. Il a abandonné l'offensive qu'il avait projetée contre Petrograd pour porter secours aux troupes allemandes qui combattent en Occident. Le service des trains sur les chemins de fer allemands se trouve désorganisé complètement par ce grand mouvement de troupes.

L'activité reprend sur le Carso

Cadorna continue d'avoir l'initiative des opérations, et l'attaque menée hier a permis de modifier heureusement les lignes de nos alliés, qui étaient presque stables depuis quinze jours.

Le général Capello, qui commande ce secteur, peut maintenant attendre avec confiance les contre-attaques ennemies. Il a fait passer l'Isongo à son artillerie, et, par des routes créées dernièrement sous le feu des canons autrichiens dissimulés dans la forêt de Tarnova, a amené ses canons sur les positions conquises, d'où ils peuvent facilement soutenir l'action de l'infanterie.

La brève période d'inaction n'a pas été perdue.

A la gloire de Guynemer

M. Lasies, député de Paris, a déposé le projet de résolution suivant :

« La Chambre invite le gouvernement à faire mettre au Panthéon une inscription destinée à perpétuer la mémoire du capitaine Guynemer, symbole des aspirations et des enthousiasmes de l'armée et de la nation. »

Le Chancelier et l'Alsace

Le chancelier reprendra la semaine prochaine avec les députés alsaciens-lorrains les entretiens déjà commencés pendant la dernière session parlementaire en vue de préparer le règlement de la question de l'Alsace-Lorraine.

La vie impossible à Vienne

Le bougmestre de Vienne, M. Weiskirchner, a constaté, en réunion publique, que les prix des articles les plus indispensables à la vie avaient atteint, à Vienne, l'extrême limite que peut supporter la population. Les vêtements et bottines ont augmenté de près de 400 pour 100 ; la viande coûte également quatre fois plus cher qu'en temps de paix ; l'augmentation du prix de la farine atteint 114 pour 100 ; celle du lait 400 pour 100 ; celle du beurre, 260 pour 100.

Pour la campagne d'hiver

D'après des renseignements du quartier général, l'Allemagne prépare activement sa campagne d'hiver. L'intendance allemande a commandé à Varsovie 300.000 équipements d'hiver, livrables dans le délai de trois mois.

Poursuites contre la Diète finlandaise

Un communiqué officiel annonce que le gouverneur général a ordonné de poursuivre devant les tribunaux le président et les membres de la Diète, qui pénétrèrent de force dans les locaux de la Diète dissoute et tinrent séance.

Le remaniement du cabinet est en bonne voie

Les pourparlers engagés par M. Kerensky avec les représentants de l'industrie et du commerce de Moscou ont abouti à un parfait accord. Cependant, M. Kerensky n'a pas cru possible, avant la résolution définitive de la Conférence démocratique, de publier la répartition des portefeuilles.

Arrestations à Péetrograd

(Officiel). — Le bureau du contre-espionnage militaire de Péetrograd a opéré, le 27 septembre, de nombreuses arrestations, particulièrement parmi des étrangers soupçonnés de participation à une organisation d'espionnage qui opérait comme bureau de commerce.

Une enquête étant ouverte sur ces faits, aucun détail ne peut être communiqué.

Sur le front italien

Plus de 2.000 prisonniers

(Officiel). — Sur le plateau de Bainsizza, l'ennemi a renouvelé les tentatives d'attaques contre les positions que nous avons récemment conquises ; il a été nettement repoussé à chaque reprise.

Le nombre des prisonniers capturés pendant l'action offensive de ces jours derniers atteint deux mille dix-neuf dont soixante-trois officiers.

Sur le Carso, vive activité des patrouilles.

Dans la vallée de Fumo (Adamello), des groupes ennemis qui tentaient de s'approcher de nos positions entre le Passo Della Porta et le Passo Forcel Rosso ont été mis en fuite et poursuivis par nos patrouilles, qui ont capturé une grande quantité de munitions et d'explosifs.

Sur le front de Macédoine

(Officiel). — Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les batteries ennemies dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Deux reconnaissances, qui essayaient d'aborder les positions italiennes, ont été repoussées.

Chronique locale

La bonne lessive

Les aventuriers, les traîtres que les Boches soudoyaient en France sont démasqués : les principaux sont sous les verroux. Et les détails que l'on publie sur la vie, sur les relations de ces vilains sires, permettent d'espérer qu'un nettoyage complet sera fait.

Margulies, Duval, Routier et drôles de moindre envergure que le pacha Bolo ne feront pas la sottise de quitter ce monde sans révéler tout ce qu'ils ont fait, et tout ce qu'ils savent sur les tractations de leurs copains, les embochés avec les ennemis.

Scandales, dira-t-on ! Eh oui, mais qui a peur des scandales ? Ceux qui sont compromis : mais combien sont-ils ? Voilà la question. Car il est évident que les rastaquouères que la police a arrêtés ont été en rapports, en relations avec un tas d'aigrefins moins habiles, mais âpres au gain et qui pour se procurer des ressources n'hésitent jamais à prêter leur concours à quiconque paie bien.

La justice a une rude tâche à remplir, tâche d'autant plus rude que dans ces affaires d'espionnage, les individus compromis peuvent être de puissants personnages de tous les milieux, de tous les partis.

Sans doute, personne ne voudra plus connaître Bolo et les autres coquins : mais Bolo et ses camarades sauront bien, perdus pour perdus, sacrifier également tous ceux qu'ils ont arrosés de l'or boche.

Or, la besogne de ces gredins s'accomplissait dans toute la France. Les embochés sont passés partout... et on dit même à Cahors !

M. Bouchardon a commencé la lessive : le public saura bien, ensuite, rincer le linge.

Votes de nos sénateurs

Sur le projet de loi relatif aux douzièmes provisoires, nos sénateurs ont voté : *Pour*. Le Sénat a adopté pour 225 voix.

Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi, modifié par le Sénat portant ouverture des crédits provisoires applicables au 4^e trimestre 1917, nos députés ont voté : *Pour*.

La Chambre les a adoptés par 473 voix contre 4.

Des journaux défaitistes

Le *Matin* publie de longs détails sur le passé du triste sire qu'est le sieur Bolo, lequel rêvait de convertir la presse française au défaitisme. Il avait garanti ce résultat à Berlin... si on mettait à sa disposition quelques millions.

Berlin s'exécuta. Et Bolo se mit à l'œuvre. En dehors de la grande presse que le traître chercha à circonvenir, cet individu songea à faire de la *bonne besogne* en province. Nous citons :

«..... Il s'agit d'acheter en France un grand nombre de journaux, dont il donne les noms et au besoin d'en créer d'autres. Il ajoute qu'il se fait fort de faire insérer des articles dans divers organes ; qu'il a l'intention de fonder un journal à Bayonne, bref, donne tellement d'assurances de réussite à Sadik, que celui-ci est enchanté.»

Il fut, en effet, formellement question de fonder plusieurs journaux dans le sud-ouest. Cahors pour sa part eut la visite de « spécialistes » qui vinrent tâter le terrain pour la création d'un quotidien.

L'enquête dut être défavorable puisque l'affaire avorta !.....

Il serait curieux de savoir si Bolo était dans la combinaison ?

Promotion

Notre compatriote M. Blin, ancien élève du lycée Gambetta, capitaine breveté hors cadres (état-major), est promu au grade de chef de bataillon.

Nos félicitations.

Mutation

Notre compatriote, M. Moles, lieutenant-colonel au 173^e d'infanterie, passe au 31^e d'infanterie.

Nécrologie

Nous apprenons la mort de M. le Docteur Edmond Clary, inspecteur honoraire de l'Assistance publique du Lot.

Depuis plusieurs années, M. Clary s'était retiré dans sa propriété de Lascabanes, mais c'était avec plaisir que souvent il revenait à Cahors pour revoir ses nombreux amis.

M. le Docteur Clary avait été Conseiller d'arrondissement de Cahors et maire des communes de Lamadeleine et de Lascabanes.

Nous saluons la mémoire du regretté Docteur et nous prions Mme Clary, son fils, le Docteur Marcel Clary, chef du service d'oto-rhino-laryngologie de l'hôpital Larrey, d'agréer nos bien vives condoléances.

Enseignement primaire

Sont nommés institutrices et instituteurs intérimaires :

Mlle Monville, à Dégagnac.
Mlle Rougier, à Gagnac.
Mme Croc, à Mechmont.
Mlle Barriétis, à Laburgade.
Mlle Capis, à Concorès.
Mlle Bénac, à St-Cernin.
Mlle Cadiergues, à Sabadel.
M. Salgues, à Concorès.
Mlle Cavalié, à Ste-Croix.
M. Magné, à Prayssac.
Mlle Karkowsky, à Montredon.
Mlle Vieillescazes, à Lamativie.
Mme Lavergne, à Méjanasserre.
Mlle Hug, à St-Chels.
Mlle Alis, à Livernon.
Mme Lalet, à Aynac.
Mlle Capsal, à Montvalent.
Mlle Bex, à Anglars (Lacapelle).
Mme Marty, à Le Bouyssou.
Mlle Bousquié, à Cardaillac.
Mme Cazard, à Benneviolle.
Mlle Vayré, à Bannes.
Mlle Maury, à Rueyres.

Mlle Devèze, à St-Bressou.
Mlle Salis, à Pontverny.
Mlle Lafargues (V.), à Lauresses.
Mlle Lafargues (I.), à Laborie.
Mlle Escande, à St-Cirgues.
Mlle Fenantigues, à Bessonies.
Mlle Rouchayrolles, à Bagnac.
Mme Rulhes, à Grèzes.
Mlle Salagné, à Rocamadour.
Mme Rives, à St-Simon.
Mme Bennet, à Bio.
M. Cazard, à Limogne.
Mme Cazard, à Beauregard.
Mlle Massiaux, à Lacamdourcet.
Mlle Rouzéry, à St-Paul-de-Vern.
Mlle Gramon, à Cazillac.
M. Cornil, à Cressensac.
Mlle Courounet, à Sarrazac.
Mlle Bouyssi, à Creysse.
Mme Larrieu-Brel, à Lacave.
Mlle Molérac, à Quissac.
Mlle Buscaïl, à Blanzaguet.
Mlle Galerie, à Strenquels.
Mlle Darnaud, à St-Matré.
Mlle Longuevernhe, à Teyssieu.
Mlle Delprat, à Lavergne.
Mlle Pouget, à St-Sulpice.
Mlle Bladanet, à Espeyroux.
Mme Rabanel, à Labathude.
Mme Capel, à Calviac.
Mlle Lavabre, à Gorses.
Mlle Gazeau, à Gorses.
Mlle Capbal, à Le Sern (St-Cirgues).
Mlle Grat, à Frégeac.
Mlle Faurie, à Terrou.
Mlle Deviers, à Ginouillac.
Mlle Soulié, à Loupiac.
Mlle Marty, à Milhac.
Mlle Fabin, à Prayssac.
Mlle Farges, à Molières.
Mlle Soulié, à Molières.

Récolte de céréales en 1917

L'*Officiel* publie les résultats approximatifs des récoltes de céréales en 1917. Voici les résultats pour le Lot :

Froment. Surfaces ensemencées : 53.000 hectares ; produits en grains : 477.000 hectolitres, pesant 364.110 quintaux.

Méteil. Surfaces ensemencées : 800 hectares ; produits : 7.200 hectolitres, pesant 5.400 quintaux.

Seigle. Surfaces ensemencées : 8.300 hectares ; produits : 91.300 hectolitres, pesant 68.480 quintaux.

Orge. Surfaces ensemencées : 350 hectares ; produits : 5.950 hectolitres, pesant 3.570 quintaux.

Avoine. Surfaces ensemencées : 14.600 hectares ; produits : 219.000 hectolitres, pesant 102.050 quintaux.

Prisonniers de guerre

MM. de Corday, capitaine au 19^e régiment de chasseurs, et Gélén, sous-lieutenant au 12^e d'infanterie, sont affectés au service des prisonniers de guerre à la 17^e région.

Blessés et Mutilés

L'Association des mutilés et des réformés de la guerre s'est réunie le 1^{er} octobre à Cahors.

M. Delfau a fait voter le vœu suivant : « Les gratifications et pensions des soldats et caporaux seront liquidées sur le tarif des pensions des sous-officiers de la loi de 1831. »

Un ordre du jour de M. Cavarroc relatif à la création des comités cantonaux est adopté.

L'Assemblée vote ensuite, également à l'unanimité, après avoir entendu la conférence de M. Jacques Soulié, la proposition de M. Delmas de faire imprimer et vendre cette conférence au bénéfice de l'Association.

Foire du 1^{er} Octobre 1917

La foire du 1^{er} octobre a été assez importante. Voici les cours :
Bœufs gras, de 65 à 72 fr. les 50 kil. ; bœufs

de travail, de 1.400 à 1.800 fr. la paire ; bouvillons, de 1.100 à 1.400 fr. la paire ; vaches de travail, de 900 à 1.100 fr. la paire.
Porcelets, de 60 à 110 fr. la pièce.
Moutons gras, 1,20 le kil. ; agneaux, 1,30 le kil. ; brebis d'élevage, de 45 à 65 fr. pièce.

Marché. — Poulets, 2 fr. ; poules grasses, 1,75 ; canards, 1,60 ; dindes, 1,60 ; lapins sauvages, 1,60 ; lapins privés, 0,80 ; lièvres, 1,75 le 1/2 kilo.

Oufs, 3 fr. la douzaine.

Oies, de 35 à 45 fr. la paire.

Halle. — Maïs, 42 fr. les 100 kilos ; pommes de terre, 18 fr. les 100 kilos.

Figéac

Foire. — La foire de Saint-Michel, qui a eu lieu le 29 septembre, a été importante.

Voici les cours pratiqués des nouveaux produits de l'année :

Noix, 50 francs l'hectolitre.

Prunes d'ente, 60 à 100 fr. le quintal ; prunes rondes, de 25 à 35 fr. le quintal.

Oies, de 43 à 44 fr. la paire ; volaille, 2 fr. la livre ; œufs, 2 fr. 80 la douzaine.

Voulez-vous de la **BONNE HUILE D'OLIVE** pour votre table, pour votre cuisine ? Adressez-vous aux **DOMAINE ET HUILERIE DE MENZEL-BOU-ZELFA**, 22, Rue d'Espagne à Tunis. — Colis postaux de 10 litres franco domicile, contre remboursement de 36,38 et 40 francs. Demande agents bien rétribués.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUE DU 1^{er} OCT. (22 h.)

Attaque ennemie repoussée

Paris, 1^{er} octobre, 23 heures.

Sur le front de l'Aisne actions d'artillerie assez vives dans les secteurs de Laffaux, d'Ailles et dans la région entre la Miette et l'Aisne.

Au nord de Braye, un de nos détachements, composé d'un officier et de douze hommes, a exécuté un coup de main sur une tranchée adverse et ramené, sans avoir subi de pertes, treize prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, après un violent bombardement, les Allemands ont prononcé une attaque entre le bois Le Chaume et Bezonvaux. Un combat acharné s'est engagé dans nos éléments avancés, où l'ennemi avait réussi à pénétrer, et s'est terminé à notre avantage. Notre ligne est intégralement rétablie ; nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois violentes attaques ennemies repoussées Le bilan de septembre

Londres, 1^{er} octobre, 22 heures.

L'ennemi a lancé ce matin, à 5 h. 30, sur un front de plus de 1.600 mètres, une puissante attaque contre nos positions au nord de la route d'Ypres à Comines et à l'est du Bois du Polygone.

Les troupes allemandes, qui se sont avancées en trois vagues successives, ont subi de fortes pertes sous nos feux d'infanterie et nos barrages d'artillerie et ont reflué en désordre. Nous avons poursuivi l'ennemi en retraite et fait un certain nombre de prisonniers.

L'attaque a été renouvelée deux fois en forces considérables sur le même front au cours des trois heures suivantes. La lutte, qui fut très violente, se termina encore par la retraite de l'ennemi sur tous les points, sauf en face de la corne est du bois du Polygone, où les Allemands ont réussi à s'établir dans deux de nos avant-postes.

L'artillerie allemande a montré une certaine activité au cours de la journée vers Bullecourt, ainsi qu'au sud et au nord de Lens.

Le chiffre des prisonniers faits par nous, en septembre 1917, s'élève à 5.296, dont 146 officiers. Nous avons capturé, en outre, 11 canons, dont 3 lourds, 57 mortiers de tranchées et 377 mitrailleuses.

La fin du communiqué signale une très grande activité de l'aviation.

COMMUNIQUÉ DU 2 OCT. (15 h.)

Très violente lutte d'artillerie

Vaines attaques ennemies

Activité marquée des deux artilleries sur tout le front de l'Aisne, notamment dans le secteur de Craonne. — Deux coups de main ennemis, un au nord de Bray-en-Laonnois, l'autre dans la région d'Ailles sont restés sans résultat. — Dans la région nord-ouest de Reims, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis.

Sur la rive droite de la Meuse, LA LUTTE D'ARTILLERIE A PRIS UN CARACTÈRE DE GRANDE INTENSITÉ pendant la nuit depuis Samogneux jusqu'à Bezonvaux. LES ALLEMANDS ONT, A DEUX REPRISSES, ATTAQUÉ nos tranchées dans le secteur de Beaumont. NOS FEUX ONT, chaque fois, ARRÊTÉ LES ASSAILLANTS leur infligeant des PERTES SENSIBLES.

Nuit calme partout ailleurs.

La rage des bandits de l'air

Raid de représailles

Les avions allemands ont attaqué de nouveau, la nuit dernière, la ville de Dunkerque. Le bombardement a été très violent et a causé des DÉGATS MATÉRIELS SÉRIEUX. On signale de NOMBREUSES VICTIMES parmi la population civile. EN REPRÉSAILLES des bombardements effectués par les Allemands sur Dunkerque et Bar-le-Duc, nos aviateurs, dans la nuit du 1^{er} au 2, ont jeté des bombes sur les villes de Stuttgart, Trèves, Coblenz et Francfort-sur-Mein. — En outre, notre aviation de bombardement a opéré de nombreuses sorties au cours desquelles 2.120 kg. d'explosifs ont été jetés sur les dépôts de Roulers; 6.000 kg. sur les gares de Metz-sud, Woippy, Thionville; l'aérodrome de Chambley; les bivouacs de Spincourt, Tilly et les dépôts de munitions de Fesme, Lonnieau, où une violente explosion a été constatée.

Dans la journée du 1^{er} octobre, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes, et quatre contraints d'atterrir désarmés.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd, toujours sans intérêt, signale pourtant un succès local des Russes au nord de Riga.

Paris, 11 h. 50.

L'acharnement sur Londres

4 raids la nuit dernière

De Londres: Hier, à 7 heures, un groupe d'aéroplanes ennemis croisa au-dessus de la côte du Sussex et tenta de pénétrer jusqu'à Londres. Il fut suivi d'un second groupe quinze minutes après. La première attaque sur Londres, au nord-est, eut lieu à 7 h. 45. La plupart des aviateurs furent contraints de prendre la fuite, mais un ou deux pénétrèrent dans la ligne de défense et jetèrent des bombes.

Un second groupe d'avions ne put franchir la ligne des défenses qu'à 9 h. Ils jetèrent également des bombes, pendant qu'un troisième groupe franchissait la côte de Kent et lançait des explosifs. Un quatrième groupe parut vers 9 h. 50 sur Essex et put atteindre Londres vers 10 h.

On n'a encore aucun rapport sur les dommages.

L'opinion de von Tirpitz

Gardons la Belgique

D'Amsterdam: Interviewé, von Tirpitz a déclaré que la seule manière d'assurer la liberté des mers est d'abolir la police des océans exercée par l'Angleterre. Ce résultat ne pourrait être obtenu que par le groupement des grandes puissances. La Belgique ne doit jamais redevenir une base pour les opérations anglaises. *Il est donc nécessaire* que l'Allemagne maintienne son protectorat sur la Belgique.

Scandinaves germanophiles

De Stockholm: Plusieurs milliers de Scandinaves se sont enrôlés pour prendre du service dans la marine américaine.

Calme en Russie

De Petrograd: On signale que le calme reste complet à Odessa et Kieff. Les usines continuent à travailler.

Pénuries de vivres en Allemagne

De Zurich: L'Allemagne prépare une loi autorisant le gouvernement, vu la rareté des vivres, à renvoyer d'Allemagne tous les étrangers non employés dans les industries de guerre.

La loi serait appliquée dans un mois.

Agitation en Autriche

De Zurich: Le parti socialiste autrichien invite les ouvriers des munitions à faire grève pour protester contre la politique du Cabinet.

Paris, 13 h. 20.

A la Chambre

Le bureau de la Chambre s'est réuni ce matin. Il a examiné diverses questions d'ordre intérieur. Il tiendra, prochainement, une nouvelle réunion.

Pour le ravitaillement

Le Conseil des Ministres a examiné certaines questions concernant le ravitaillement et approuvé les propositions faites à ce sujet par le Conseil économique.

L'attaque sur Londres

De Londres: Il semble que l'attaque d'hier soit la plus vigoureuse et la plus résolue qui se soit livrée contre Londres.

Le Japon et les Alliés

De Tokio: Le gouvernement japonais publie un décret organisant le contrôle de la navigation et interdisant l'achat et l'affrètement des navires japonais par l'étranger. Des dérogations seront accordées aux Alliés. Le gouvernement limitera le prix du frêt et pourra réquisitionner les bateaux.

Pérou et Allemagne

De Lima: Le gouvernement péruvien fait garder militairement les navires allemands internés.

Paris, 14 h. 10.

Sur le front anglais

Six attaques ennemies Six échecs retentissants!

Le dernier rapport signale que les Allemands, hier et la nuit dernière, n'ont pas lancé, avec des troupes fraîches, moins de cinq attaques successives sur la partie de notre front comprise entre la route d'Ypres à Menin et la corne nord-est du bois du Polygone.

Une sixième attaque s'est déclenchée sans succès au sud de la voie ferrée d'Ypres à Roulers contre nos positions de Zonnebeke. A l'exception de la perte déjà mentionnée de deux petits postes avancés, l'ennemi, dans ses six attaques, a essuyé un échec complet, subissant des pertes sévères sans gagner aucun avantage. Un coup de main allemand a été repoussé la nuit dernière, au sud de Lens, avec des pertes pour l'assaillant.

Les bandits de l'air s'acharnent sur Londres. Les Barbares espèrent que leur cruauté inutile, terrorisera les Anglais et les incitera à la paix: pauvre psychologie!... Nos alliés excités par une férocité d'un autre âge n'en seront que plus déterminés à abattre les races de proie.

Tirpitz veut garder la Belgique. Le malheur est que les Alliés veulent la restaurer dans son indépendance et les Alliés sont certains d'arriver à leur but!...

Les bandits de l'air s'acharnent aussi sur Dunkerque. Ils voudraient nous décourager. Quel calcul imbécile!...

D'autre part, prévoyant sans doute de prochaines offensives, nos ennemis voudraient les déjouer par des attaques multiples. Notre tour viendra!...

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.